



« Augmenter les salaires et baisser le temps de travail »

Les résultats du groupe Carrefour seront une fois de plus suffisamment positifs en 2019 pour verser des dividendes conséquents aux actionnaires. Tous les choix de l'entreprise sont tournés vers cette remontée de dividendes. Pourtant les salariés n'auront eu que le minimum imposé par la loi. Vous ne rémunérez le travail qu'au minimum et ce dans chaque pays.

Avec votre « objectif d'entreprise » de créer du cash-dividende vous demandez aux salariés toujours plus de productivité pour augmenter votre rentabilité contre nos conditions de travail mais aussi contre le service rendu aux consommateurs. Cette politique conduit Carrefour dans le mur. Vous n'avez aucune stratégie claire ni aucune espèce de considération pour les travailleurs. Vous êtes prêts à toutes les manœuvres pour culpabiliser les salariés sur le fait qu'ils coûteraient trop cher et que sans les actionnaires nous ne serions rien.

Preuve en est, lors des info/consult sur l'ouverture du dimanche dans tous les magasins vous écrivez que les derniers dégageraient des marges positives et ce malgré la majoration horaire légales.

Nous réitérons donc notre proposition de salaire mensuel pour un temps complet fixé à 1850 Euros brut, que l'expérience, les études, le savoir-faire soient reconnu.

En effet nous vous demandons de baisser les dividendes pour augmenter les salaires, car les actionnaires n'apportent aucune valeur ajoutée à l'entreprise au contraire des travailleurs.

En réalité nous demandons que les indicateurs clés de la conduite de Carrefour soit les salariés.



Cependant, vous voulez passez au tout automatique. Ce sur quoi vos successeurs reviendront très rapidement. Nous exigeons que ces gains de productivité reviennent à ceux qui les ont créés nous vous demandons donc de réduire le temps de travail sans baisse de salaire. Ce n'est pas une démarche de réparation c'est une démarche de justice. En effet, les richesses produites qui permettent d'acheter ces machines proviennent des travailleurs, de leurs sacrifices pour répondre aux horaires décalés et discontinues. Il est donc normal de bénéficier de ces gains de productivité. »